

Sciences sociales : l'impact du non verbal

«Pourquoi, lors de la première impression, certains individus effraient les enfants?»

- I. Exploration de surface
- II. Axes de tension
- III. Problématique
- IV. Réponse à la problématique
- V. Conclusion et mise en perspective
- VI. Références

I. Exploration de surface : *«Une gestuelle positive de l'adulte peut créer un climat de confiance au premier abord, là où un air menaçant peut créer de la peur et de l'inconfort.»*

Pour répondre à la question, il est pertinent d'explorer plusieurs aspects psychologiques, sociaux et biologiques :

Facteurs d'apparence physique : Certaines caractéristiques physiques comme la taille, les expressions faciales intenses ou les traits marqués (barbe, rides, cicatrices) peuvent être perçues comme effrayantes par les enfants, qui sont très sensibles à l'apparence.

Expressions et comportements : Les enfants interprètent souvent les expressions faciales et les gestes comme indicateurs d'intention. Des mouvements brusques, un ton de voix fort ou des expressions faciales non souriantes peuvent provoquer de la peur.

Facteurs de socialisation : Les expériences passées et l'influence de l'entourage jouent un rôle. Les enfants ayant eu des interactions négatives avec certaines figures (comme des médecins ou des étrangers) pourraient ressentir de la méfiance envers des personnes qui leur ressemblent.

Différences culturelles et contextuelles : Les stéréotypes ou les peurs apprises à travers les médias ou les histoires peuvent influencer la perception initiale des enfants vis-à-vis de certaines personnes.

Mécanismes de défense naturels : Au niveau évolutif, les enfants pourraient avoir une réticence naturelle envers des inconnus ou des personnes ne correspondant pas à des visages familiers, pour se protéger.

Ainsi, ces hypothèses montrent que la première impression des enfants est un mélange de réactions instinctives, influencées par l'apparence physique, les comportements et l'environnement social. Chaque hypothèse ouvre des pistes pour comprendre comment les enfants perçoivent leur environnement social et comment des peurs peuvent se développer dès le jeune âge.

II. Lors de l'analyse de ce sujet, plusieurs axes de tensions ont pu être mis en évidence :

- **Inné vs. Acquis :**
La peur des enfants face à certains adultes provient-elle de réactions biologiques instinctives ou de l'apprentissage par socialisation et expériences antérieures ?
- **Perception individuelle vs. Contexte social :**
La réaction d'un enfant est-elle principalement influencée par des caractéristiques propres à l'adulte ou par le contexte social dans lequel cette rencontre se produit ?
- **Interprétation non verbale positive vs. négative :**
Qu'est-ce qui prédomine dans l'interaction ? La possibilité de rassurer ou le risque d'effrayer par des gestes ou expressions involontaires ?

III. Nous pouvons également formuler notre problématique :

«Comment les signaux non verbaux émis par un adulte influencent-ils la perception qu'un enfant a de lui, notamment dans le cadre d'une première impression ?»

IV. Réponse à la problématique :

Pour répondre à cette problématique concernant l'impact des signaux non verbaux sur la perception des enfants lors d'une première impression, je me suis principalement basé sur l'étude *«Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation»* (1978) de la psychologue Mary Ainsworth, qui donne des clés intéressantes. Je me suis parallèlement basé sur l'ouvrage *«The laws of human nature»* de Robert Greene, paru en 2018. Ce dernier peut permettre une meilleure compréhension du sujet pour un lecteur non familier avec le domaine de la psychologie de par la façon dont il aborde les patterns d'attachement et l'impact des premières années d'un humain sur sa vie.

L'approche de M. Ainsworth met en lumière le rôle du non-verbal dans le développement de la relation enfant-adulte, particulièrement dans des contextes nouveaux ou incertains : ainsi, la psychologue met en lumière quelques aspects intéressants ;

Lien entre l'attachement et la perception du non verbale :

- M. Ainsworth montre que les enfants développent des modèles d'attachement qui influencent leurs réactions émotionnelles et comportementales envers les adultes. Ces modèles sont façonnés par le type des signaux non verbaux reçus dans leurs relations précoces, principalement avec les parents ou figures parentales.
- Un enfant ayant développé un attachement sécurisé répondra généralement de manière plus confiante aux signaux non verbaux positifs, comme un sourire chaleureux ou un regard calme. À l'inverse, les enfants ayant des attachements anxieux ou évitant seront plus susceptibles de percevoir des expressions ambiguës ou neutres comme menaçantes.

2. Les comportements adultes dans la situation étrange :

- Dans *Strange Situation*, M. Ainsworth a étudié les réponses des enfants face à un adulte inconnu en l'absence d'un parent. Ces réponses sont significativement influencées par les signaux non verbaux émis par l'étranger, comme la posture corporelle, le ton de voix ou le rythme des mouvements.
- Par exemple, un adulte au comportement abrupt, évitant le contact visuel / avec une posture rigide, peut amplifier la peur ou la méfiance chez l'enfant. En revanche, une gestuelle douce et des expressions faciales amicales encouragent l'exploration et diminuent l'anxiété de l'enfant.

3. Facteurs d'apparence et contexte social :

- M. Ainsworth souligne que les enfants associent souvent des signaux non verbaux à leurs expériences antérieures ; Par exemple, un adulte dont l'apparence rappelle une figure négative peut activer des anciens schémas de défense présents dans le cerveau de l'enfant et donc générer des réponses de peur ou de retrait.
- Ces réponses sont également amplifiées par le contexte social : si l'enfant perçoit l'environnement comme peu sûr - par exemple, un lieu bruyant ou rempli d'inconnus - , il sera plus vigilant face aux signaux non verbaux, amplifiant les premières impressions négatives.

4. Évolution culturelle et biologique :

- Bien que M. Ainsworth n'analyse pas directement les différences culturelles, ses travaux impliquent que les enfants sont biologiquement préparés à détecter les menaces pour assurer leur survie. Des traits perçus comme menaçants - voix forte, gestes brusques, regards perçants - pourraient donc activer des réflexes d'évitement universels, même si ces réponses sont modulées par l'apprentissage culturel et socialisation.

V. Conclusion et mise en perspective

Mary Ainsworth, à travers l'étude des modèles d'attachement, illustre que la réaction des enfants face aux signaux non verbaux est façonnée par un mélange complexe de facteurs biologiques (innés) et sociaux (acquis). Les signaux non verbaux jouent un rôle crucial dans la formation d'une première impression, influençant les comportements de peur ou de confiance envers un adulte.

Ainsi, la manière dont un adulte se présente à un enfant — tant sur le plan verbal que non verbal — peut encourager une interaction positive ou renforcer des sentiments de méfiance et d'inconfort pour l'enfant.

VI. Références

Ainsworth, Mary (1978) *Patterns of attachment: a psychological study of the strange situation*.

Greene, Robert (2018) *Laws of human nature*.